

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

6 juillet 2023

**LA MESURE DE LA CHARGE
DE TRAVAIL DE LA JUSTICE**

Audition

Rapport

fait au nom de la commission
de la Justice
par
Mme Marijke Dillen

Sommaire	Pages
I. Audition du 30 mai 2023 avec Mme Fabienne Bayard, présidente, et M. Rob Hobin, représentants du Collège des cours et tribunaux.....	3
II. Questions et observations des membres.....	8
III. Réponses et répliques.....	12

Voir:

Doc 55 2857/ (2021/2022):
001: Rapport.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

6 juli 2023

**DE WERKLASTMETING
BIJ JUSTITIE**

Hoorzitting

Verslag

namens de commissie
voor Justitie
uitgebracht door
mevrouw **Marijke Dillen**

Inhoud	Blz.
I. Hoorzitting van 30 mei 2023 met mevrouw Fabienne Bayard, voorzitster, en de heer Rob Hobin, vertegenwoordigers van het College van de hoven en rechtbanken.....	3
II. Vragen en opmerkingen van de leden	8
III. Antwoorden en replieken.....	12

Zie:

Doc 55 2857/ (2021/2022):
001: Verslag.

09970

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Kristien Van Vaerenbergh

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Christoph D'Haese, Sophie De Wit, Kristien Van Vaerenbergh
Ecolo-Groen	N., Claire Hugon, Olivier Vajda, Stefaan Van Hecke
PS	Khalil Aouasti, Laurence Zanchetta, Özlem Özen
VB	Katleen Bury, Marijke Dillen
MR	Philippe Goffin, Philippe Pivin
cd&v	Koen Geens
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Katja Gabriëls
Vooruit	Ben Segers

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

N-VA	Yngvild Ingels, Sander Loones, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel
Ecolo-Groen	N., Julie Chanson, Sarah Schlitz
PS	N., Mélissa Hanus, Ahmed Laaouej, Patrick Prévet
VB	Joris De Vriendt, Tom Van Grieken, Reccino Van Lommel
MR	Mathieu Bihet, Marie-Christine Marghem, Caroline Taquin
cd&v	Els Van Hoof, Servais Verherstraeten
PVDA-PTB	Greet Daems, Marco Van Hees
Open Vld	Patrick Dewael, Goedele Liekens
Vooruit	Karin Jirofée, Kris Verduyck

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Vanessa Matz
DéFI	Sophie Rohonyi

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Démocratique en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige kleurig papier)

La mesure de la charge de travail dans la magistrature.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a abordé la question de la charge de travail dans la magistrature dans le cadre de sa réunion du 30 mai 2023.

**I. — AUDITION DU 30 MAI 2023
AVEC MME FABIENNE BAYARD, PRÉSIDENTE,
ET M. ROB HOBIN,
REPRÉSENTANTS DU COLLÈGE DES COURS
ET TRIBUNAUX**

1. Exposés de Mme Fabienne Bayard, présidente, et de M. Rob Hobin, représentants du Collège des cours et tribunaux

Mme Fabienne Bayard, présidente du Collège des cours et tribunaux, rappelle que le Collège des cours et tribunaux avait promis de tenir la commission de la Justice au courant de l'évolution de ses travaux sur la mesure de la charge de travail dans la magistrature. Ce volet est consacré à la mesure du temps de travail.

Le premier point sera un rappel de l'objectif du projet et le deuxième point consistera à décrire l'approche du projet (planning, résultats attendus).

M. Rob Hobin précise que l'AMAI – piste 1 de la mesure de la charge de travail a soulevé un problème, lequel a conduit au lancement de l'AMAI – piste 2.

Par souci de clarté, l'intervenant rappelle que l'AMAI – piste 1 Mesure du temps de travail vise à définir des normes de temps par type d'affaire (un produit) pour les magistrats et les greffiers ainsi que le volume du nombre de dossiers. Les tâches qu'un magistrat doit effectuer en dehors du cadre d'un dossier, comme le suivi des réunions et les formations, sont également prises en considération. Le tout constitue la mesure de la charge de travail. Cette première piste a été étudiée de 2008 à 2020-2021. Afin d'identifier les produits (environ un millier), les groupes de travail ont défini un temps unitaire pour chaque produit. Ces temps unitaires ont également été définis par type d'entité (donc au sein du tribunal du travail, du tribunal de l'entreprise, des cours d'appel, des tribunaux de la famille, etc.). Cela a enfin conduit à un nombre nominal de juges dont l'exactitude a été mise en doute, étant donné qu'il s'agit de temps (d'unité) estimés pour chaque type d'affaires. Il a été décidé qu'il était impossible de comparer les temps

De werklastmeting bij de magistratuur.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft het vraagstuk van "De werklastmeting bij de magistratuur" besproken tijdens haar vergadering van 30 mei 2023.

**I. — HOORZITTING VAN 30 MEI 2023
MET MEVROUW FABIENNE BAYARD,
VOORZITSTER, EN DE HEER ROB HOBIN,
VERTEGENWOORDIGERS VAN HET COLLEGE
VAN DE HOVEN EN RECHTBANKEN**

1. Uiteenzettingen van mevrouw Fabienne Bayard, voorzitster, en de heer Rob Hobin, vertegenwoordigers van het College van de hoven en rechtbanken

Mevrouw Fabienne Bayard, voorzitster van het College van de hoven en rechtbanken, herinnert eraan dat het College van de hoven en rechtbanken had beloofd om de commissie voor Justitie op de hoogte te houden van de evolutie van zijn werkzaamheden aangaande de werklastmeting in de magistratuur. Dit onderdeel gaat over de tijdsbestedingsmeting.

In het eerste punt wordt het doel van het project geschatst, terwijl in het tweede punt de aanpak van het project wordt beschreven (planning en verwachte resultaten).

De heer Rob Hobin verduidelijkt dat AMAI-piste 1 van de werklastmeting een probleem aan het licht heeft gebracht, wat geleid heeft tot de opstart van AMAI-piste 2.

Voor een goed begrip herinnert de spreker eraan dat AMAI-piste 1 Tijdsbestedingsmeting erin bestaat om normtijden per type zaak (een product) voor de magistraten en de griffiers met daaraan gekoppeld het volume van het aantal zaken, te bepalen. Daarnaast zijn er ook nog de taken die een magistraat moet uitvoeren maar die niet dossiergebonden zijn, zoals het bijwonen van vergaderingen en opleidingen. Dat geheel vormt de werklastmeting. Er is van 2008 tot 2020-2021 gewerkt aan deze eerste piste. Teneinde de producten (zo'n 1000-tal) onderling af te bakenen, hebben werkgroepen voor elk product een eindtijd vastgelegd. Die eenheidstijden werden evenwel per type entiteit (dus binnen de arbeidsrechtbank, de ondernemingsrechtbank, de hoven van beroep, de familierechtbanken enzovoort) vastgelegd. Uiteindelijk heeft dit geleid tot een nominaal aantal rechters waarover twijfel omtrent de juistheid ervan is gerezen, omdat het gaat over geraamde (eenheids)tijden voor elk type van zaak. De beslissing werd toen genomen dat het

unitaires du tribunal unique aux temps unitaires du tribunal de première instance, par exemple. En revanche, il est possible de définir, au sein du tribunal unique, le temps moyen consacré à un dossier spécifique. L'AMAI – piste 1 a permis d'identifier au sein d'un même type d'entité quelle cour ou quel tribunal présente des besoins en personnel plus importants qu'une autre cour ou qu'un autre tribunal.

Les chiffres de 2021 sont présentés aujourd'hui. Les résultats indiquent que les cours d'appel de Gand et de Bruxelles présentent les besoins en personnel les plus marqués. Anvers, Liège et Mons n'en ont pas besoin. Toutefois, comme les chiffres se réfèrent au rapport avec les autres cours, il est possible que ces cours aient objectivement besoin de renfort. L'on constate la même tendance dans les tribunaux de première instance où il est encore plus important de souligner que les tribunaux en dessous de la norme ne comptent pas trop de juges, mais ont un besoin moindre que les tribunaux qui se situent au-dessus de cette dernière.

Les résultats de l'AMAI – piste 1 sont très nuancés et corrects (sous réserve, bien sûr, du fait que nous essayons toujours d'affiner les statistiques). Des facteurs de correction ont été utilisés. Par exemple, pour Bruxelles, où non seulement le bilinguisme entre en jeu, mais où des affaires plus lourdes sont souvent introduites. Le facteur de correction "petites entités" s'applique également aux petits tribunaux où les juges se chargent de différentes matières et ont, par conséquent, peu de temps pour se spécialiser.

Sont aussi à considérer: les attentes du monde politique d'une part et celles des magistrats d'autre part. Dans le cadre d'un accord de gestion, la magistrature veut pouvoir faire valoir que pour traiter correctement et qualitativement toutes les affaires entrantes, elle a besoin d'un certain nombre nominal de juges. Aujourd'hui, nous ne pouvons que calculer la charge de travail d'une entité par rapport à celle d'une autre entité du même type. La magistrature ne désire plus comparer. Afin de parvenir à un nombre nominal, les temps estimés de l'AMAI – piste 1 doivent pouvoir être corrigés conformément aux temps effectifs. L'AMAI – piste 2 est une correction nécessaire de l'AMAI – piste 1 pour calculer également cette première prémissie: quel est le besoin nominal en nombre total de juges, à la fois pour le pays et pour les différents types d'entités?

Mme Fabienne Bayard, présidente du Collège des cours et tribunaux, rappelle que l'objectif de cette AMAI – piste 2 n'est plus de travailler sur la base d'estimations,

niet mogelijk was om bijvoorbeeld eenheidstijden van de eenheidsrechtsbank te vergelijken met eenheidstijden van de rechtsbank van eerste aanleg. Wel mogelijk is om binnen de eenheidsrechtsbank te concluderen dat een bepaalde zaak gemiddeld zoveel tijd in beslag neemt. AMAI-piste 1 heeft het wel mogelijk gemaakt om binnen eenzelfde type entiteit vast te stellen welk hof of welke rechtsbank een grotere behoefte aan personeel dan een ander hof of andere rechtsbank heeft.

Vandaag werd een aanvang genomen met de inputcijfers van 2021. De resultaten tonen aan dat de hoven van beroep van Gent en Brussel het meest nood hebben aan bijkomend personeel. Antwerpen heeft vandaag geen nood; Luik en Bergen evenmin. Aangezien de cijfers betrekking hebben op de verhouding tot de andere hoven is het evenwel mogelijk dat ze objectief gezien wel een nood hebben. Diezelfde tendens doet zich voor bij de rechtsbanken van eerste aanleg waar het nog belangrijker is om te benadrukken dat de rechtsbanken die onder de norm zitten daarom geen overschot aan rechters hebben, maar dat ze een minder grote nood hebben dan de rechtsbanken die boven de norm uitkomen.

De resultaten van AMAI-piste 1 zijn erg genuanceerd en correct (uiteindelijk onder voorbehoud van almaal verdere verfijning van de statistieken). Er wordt gewerkt met correctiefactoren; bijvoorbeeld voor Brussel, waar niet alleen de tweetaligheid speelt maar waar vaak ook zwaardere zaken aanhangig worden gemaakt. Zo is er voor kleine rechtsbanken, waar rechters zich moeten bezighouden met diverse materies en er derhalve weinig ruimte voor specialisatie is, ook de correctiefactor "kleine entiteiten".

Er zijn ook de verwachtingen van de politiek enerzijds en die van de magistratuur anderzijds. De magistratuur wil in het kader van een beheersovereenkomst kunnen stellen dat om op een correcte, kwalitatieve manier alle zaken die binnenkomen weg te werken er nood is aan een bepaald nominale aantal rechters. Vandaag kan evenwel enkel worden berekend hoeveel werklast de ene entiteit meer of minder heeft dan de andere entiteit binnen eenzelfde type. De magistratuur wil niet meer werken in verhoudingen. Om te komen tot een nominale getal, moeten de geraamde tijden van AMAI-piste 1 gecorrigeerd kunnen worden overeenkomstig de werkelijke tijden. AMAI-piste 2 is een noodzakelijke correctie op AMAI-piste 1 om ook die eerste premissie te kunnen berekenen: wat is de nominale behoefte voor het totaal aantal rechters, zowel voor het land als voor de verschillende types entiteiten?

Mevrouw Fabienne Bayard, voorzitster van het College van de hoven en rechtsbanken, herinnert eraan dat het doel van deze AMAI-piste 2 erin bestaat niet langer louter

mais de les parfaire avec de véritables mesures du temps de travail afin d'aboutir à de possibles comparaisons entre les différents types d'entités.

Pour la piste 2, le Collège des cours et tribunaux a fait appel à l'expertise technique et à l'expérience d'un partenaire externe, *CapGemini*, après un appel d'offres public, au terme d'un cahier des charges détaillé. L'objectif était d'attirer l'expertise technique avec une expérience spécifique sur l'enregistrement multimoments et permettant l'utilisation d'un logiciel développé par le partenaire externe. Il fallait veiller à ce que le prestataire retenu s'adapte à la réalité belge (différente de celle des Pays-Bas) et notamment sur la difficulté liée au nombre de types d'entités différentes.

Concernant la méthode de la mesure, Mme Bayard explique que le partenaire installe sur le smartphone ou le PC des participants à l'enquête un logiciel développé en interne, qui permet d'interroger quatorze fois par jour un utilisateur pour lui demander à quelle activité il est occupé. Le partenaire offrait une garantie de confidentialité totale quant aux données personnelles. L'ensemble de ces garanties ont permis de recueillir un taux de participation important au projet.

Mme Bayard précise que le travail est supervisé par un comité de pilotage composé de personnes du terrain: des magistrats élargis aux greffiers en chef. Ce modèle est élaboré sur la base de l'expérience passée (AMAI – piste 1). Tous les magistrats et tous les greffiers ont été invités à participer (pas le personnel des greffes pour une question de budget).

Une fois la collecte des participations réunie, il s'opère une sélection aléatoire d'un échantillon représentatif.

L'exercice se passe de la manière suivante:

- les magistrats et greffiers participants sont informés du début de la mesure (semaine de mesure), une semaine à l'avance;

- la participation permet d'enregistrer l'activité du moment pendant une semaine de mesure (sept jours) à plusieurs moments de la journée entre 7h et 24h;

- chacun reçoit les questions relatives au type d'entité auquel il appartient avec un choix de réponse préformaté;

te werken met ramingen, maar die met volwaardige tijdsbestedingsmetingen aan te vullen om te komen tot mogelijke onderlinge vergelijkingen tussen de verschillende types van entiteiten.

Voor piste 2 heeft het College van de hoven en rechtbanken na een openbare aanbesteding op basis van een zeer gedetailleerd bestek een beroep gedaan op de deskundigheid en ervaring van een externe partner, *CapGemini*. Het was de bedoeling technische expertise aan te trekken die specifiek ervaring heeft met multimomentopname en die de mogelijkheid biedt gebruik te maken van een door de externe partner ontwikkelde applicatie. Er moest op worden toegezien dat de gekozen dienstverlener zich zou afstemmen op de Belgische realiteit (die anders is dan die in Nederland), meer bepaald als het gaat om de moeilijkheid in verband met het aantal verschillende types van entiteiten.

Aangaande de meetmethode legt mevrouw Bayard uit dat de partner op de smartphone of pc van elke deelnemer een intern ontwikkelde applicatie installeert waarmee aan een gebruiker veertien keer per dag kan worden gevraagd met welke activiteit hij bezig is. De partner bood een volstrekte vertrouwelijkheidsgarantie wat de persoonsgegevens betreft. Dankzij al die garanties is bij het project een hoge participatiegraad mogelijk geweest.

Mevrouw Bayard preciseert dat op het werk wordt toegezien door een stuurcomité dat bestaat uit mensen uit het veld, met name magistraten en ook hoofdgriffiers. Dat model wordt uitgetekend op grond van voorbije ervaringen (AMAI-piste 1). Alle magistraten en griffiers werden uitgenodigd om aan de werklastmeting deel te nemen (griffiepersoneel om budgettaire redenen niet).

Zodra van alle participaties het nodige is verzameld, vindt een willekeurige selectie van een representatief staal plaats.

Een en ander verloopt als volgt:

- de deelnemende magistraten en griffiers worden één week op voorhand in kennis gesteld van de start van het meten (de meetweek);

- deelname maakt het mogelijk om tijdens een meetweek (7 dagen) de activiteit van het moment te registeren op meerdere momenten van de dag tussen 7 en 24 uur;

- iedereen ontvangt aan de hand van een gepreformateerde antwoordkeuze de vragen over het type van entiteit waartoe de betrokken behoort;

— lorsque l'enregistrement n'est pas possible à un moment donné (par exemple, lors d'une audience), l'activité peut être enregistrée après (entre 7h et 24h). Le temps de travail après 24h peut être communiqué par e-mail au prestataire.

Le travail a pu démarrer au premier trimestre 2023: il a débuté par des séances d'informations qui, avec un travail de communication conséquent, ont permis de lever les réticences éventuelles. La première période de mesure a commencé au début du deuxième trimestre 2023; la deuxième période de mesure débutera le 1^{er} juillet jusqu'à fin octobre 2023. Au 4^e trimestre 2023, l'objectif est d'aboutir à collecter et à analyser les résultats pour les synthétiser et les communiquer au Collège des cours et tribunaux d'ici à la fin 2023.

Dans cet intervalle de temps, à part le suivi de la participation, aucune autre information n'est communiquée au Collège, par respect pour la vie privée des participants et pour éviter toute forme de pression.

M. Rob Hobin ajoute qu'un taux de participation de 70 % de la part des magistrats et de 66 % de la part des greffiers a été enregistré après la première semaine d'ouverture des inscriptions. L'entreprise chargée de l'exécution du marché public (CapGemini) a informé le Collège qu'un taux de participation de 65 % est requis pour assurer la pertinence statistique des résultats.

La répartition parmi les magistrats est la suivante:

- Cours d'appel: 70-80 %
- Cours du travail: 70-80 %
- Tribunaux de première instance: 70-80 %
- Tribunaux du travail: 70-80 %;
- Tribunaux de l'entreprise: >80 %
- Tribunaux de police: 50-60 %
- Justice de paix: 60-70 %

Selon l'intervenant, le taux réduit de participation des deux derniers tribunaux peut s'expliquer par le fait que, comme il s'agit plutôt de juges siégeant seuls, le sentiment d'appartenance est inférieur à celui des autres tribunaux.

— wanneer registratie op een gegeven ogenblik niet mogelijk is (bijvoorbeeld tijdens een zitting) kan de activiteit nadien worden geregistreerd (tussen 7 en 24 uur). Werkijken na 24 uur kunnen per e-mail aan de verlener worden doorgegeven.

Het werk is van start kunnen gaan in het eerste trimester van 2023, te beginnen met infosessies waarbij dankzij doorgedreven communicatie eventuele terughoudendheid kon worden weggewerkt. De eerste meetperiode is van start gegaan bij aanvang van het tweede trimester van 2023; de tweede meetperiode zal lopen van 1 juli 2023 tot eind oktober 2023. In het vierde trimester van 2023 is het de bedoeling alle resultaten te verzamelen en te analyseren, teneinde ze samen te vatten en tegen eind 2023 mee te delen aan het College van de hoven en rechtbanken.

Tot dan wordt, afgezien van de participatieopvolging, geen enkele andere informatie aan het College meegedeeld, teneinde de persoonlijke levenssfeer van de deelnemers te beschermen en elke vorm van druk te voorkomen.

De heer Rob Hobin vult aan dat er bij de magistraten een participatiegraad van 70 % was en bij de griffiers van 66 %, die al binnen de week nadat de inschrijvingen werden geopend, werd bereikt. De firma die de overheidsopdracht uitvoert (CapGemini), heeft het College meegedeeld dat een participatiegraad van 65 % vereist is om statistisch relevant te zijn.

De verdeling ervan onder de magistraten is als volgt:

- hoven van beroep: 70-80 %
- arbeidshoven: 70-80 %
- rechtbanken eerste aanleg: 70-80 %
- arbeidsrechtbanken: 70-80 %
- ondernemingsrechtbanken: >80 %
- politierechtbanken: 50-60 %
- vrederechteren: 60-70 %

Een mogelijke verklaring voor de lagere participatiegraad van de laatste twee soorten rechtbanken ligt volgens de spreker in het feit dat aangezien het over eerder alleenzetelende rechters gaat, er minder een korpsgevoel heerst dan bij de andere rechtbanken.

La répartition parmi les greffiers est la suivante:

- Cours d'appel: 60-70 %
- Cours du travail: >80 %
- Tribunaux de première instance: 60-70 %
- Tribunaux du travail: 70-80 %
- Tribunaux de l'entreprise: 60-70 %
- Tribunaux de police: 70-80 %
- Justice de paix: 60-70 %

De ce fait, la charge de travail de 1.248 personnes qui ont dû répondre 122.304 fois aux questions a été mesurée.

L'objectif consiste à tourner une vidéo du travail de la magistrature sur la base d'enregistrements. Certains magistrats ont fait savoir qu'une certaine semaine n'était pas représentative, car ils suivaient une formation, par exemple, et n'ont pas pu rédiger de jugements. Il leur a tout de même été demandé de participer, car les formations font aussi obligatoirement partie du travail d'un magistrat et doivent de ce fait être enregistrées. En outre, elles sont utiles pour l'aperçu global.

La base de référence en termes d'utilisation mesurée du temps est la durée moyenne nationale de traitement par type d'affaire judiciaire et par type d'activité non liée à une affaire judiciaire. Les résultats ainsi obtenus sont liés à la durée hebdomadaire moyenne légale du travail, et ajustés en fonction du taux moyen national de congés de maladie. De cette façon, il est possible de calculer les besoins réels en personnel sur la base du temps réellement mesuré. Le modèle d'allocation (AMAI – piste 1) a donc été affiné sur la base du temps de travail réellement mesuré (AMAI – piste 2).

La première phase sera clôturée fin juin 2023. Début juillet 2023, tout le monde sera invité à participer une deuxième fois (mesure des activités de juillet à octobre). Les mesures seront clôturées en octobre. Le but est de clore le rapport fin 2023. De cette façon, les délais et les besoins pourront être débattus en connaissance de cause avec la sphère politique.

De verdeling ervan onder de griffiers is als volgt:

- hoven van beroep: 60-70 %
- arbeidshoven: >80 %
- rechtbanken eerste aanleg: 60-70 %
- arbeidsrechtbanken: 70-80 %
- ondernemingsrechtbanken: 60-70 %
- politierechtbanken: 70-80 %
- vrederechten: 60-70 %

Aldus werd de werklast gemeten van 1.248 personen, die 122.304 keer hebben moeten antwoorden op vragen.

De bedoeling is om aan de hand van momentopnames als het ware een film te maken van het werk van de magistratuur. Er waren de bemerkingen van magistraten die stelden dat een bepaalde week niet representatief was omdat ze bijvoorbeeld die week een opleiding hebben gevolgd en derhalve geen vonnissen hebben kunnen redigeren. Er werd hun gevraagd om toch deel te nemen omdat opleidingen ook verplicht deel uitmaken van het werk van een magistraat en derhalve ook dienen te worden geregistreerd en nodig zijn voor het totaalbeeld.

Bottomline wat de gemeten tijdsbesteding betreft, is het bepalen van de nationaal gemiddelde behandeltijden per type rechtszaak en per type niet aan een rechtszaak gebonden activiteit. De aldus bekomen resultaten worden gekoppeld aan de wettelijke gemiddelde wekelijkse arbeidsduur en aangepast naargelang van het nationaal gemiddelde percentage inzake ziekteverzuim. Aldus wordt het mogelijk om de werkelijke personeelsbehoefte te berekenen op basis van de reëel gemeten tijdsbesteding. Het allocatiemodel (AMAI-piste 1) wordt aldus verfijnd op basis van de gemeten tijdsbesteding (AMAI-piste 2).

De eerste fase zal eind juni 2023 worden afgerond. Begin juli 2023 krijgt iedereen een uitnodiging om een tweede keer deel te nemen (meting van de activiteiten van juli tot oktober). In oktober worden de metingen afgesloten. De bedoeling is om het verslag eind 2023 voltooid te hebben. Aldus zal het mogelijk worden om met de politieke wereld met kennis van zaken in debat te gaan over de doorlooptijden en de noden.

II. — QUESTIONS ET OBSERVATIONS DES MEMBRES

Mme Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) souhaite savoir si une distinction a également été opérée à l'égard du taux de participation provincial de la mesure.

M. Philippe Pivin (MR) se demande si les magistrats suppléants ont été intégrés dans l'étude et s'il a été tenu compte des vacances judiciaires dans la période de mesure. Il aimerait également savoir si le modèle de l'instrument de mesure a été adapté au contexte belge et n'est pas qu'une simple duplication de la modélisation utilisée aux Pays-Bas.

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) constate que, depuis des années, les cadres de la magistrature ne sont pas remplis à 100 %. Selon le ministre de la Justice, ils seraient obsolètes. Le ministre prône plus de flexibilité. Le but de cette mesure de la charge de travail est donc de permettre d'équilibrer la répartition des moyens et de faire des investissements ciblés. Il rappelle que, dans ce cadre, on est dans une logique d'enveloppe fermée. Il y a en effet une limite claire: dans tous les cas, il ne pourra pas y avoir de dépassement du cadre actuel, que le ministre voit comme un maximum. C'est ce qui a été repris explicitement, notamment dans le cadre du projet de loi visant à instaurer un parquet de la sécurité routière (DOC 55 2328/001), qui indique que: "Le Roi peut, sur rapport motivé du Collège des cours et tribunaux ou du Collège du ministère public, modifier la répartition des cadres entre les entités judiciaires (...), telle que fixée par la loi, sans dépassement du total national au cadre et sans que cela comporte un impact budgétaire".

L'intervenant souhaiterait savoir ce qui se passera si la mesure de la charge de travail aboutit à démontrer que les cadres actuels, même s'ils étaient remplis, ne suffisent pas et qu'il faut donc plus de magistrats au niveau de l'ensemble du pays que ce qui est prévu légalement. Dans ce cas, il serait impossible de répondre aux besoins en faisant passer un magistrat d'une juridiction à l'autre.

Par ailleurs, il aimerait savoir ce qu'il sera fait de cette mesure lorsque les résultats définitifs seront disponibles et s'il existe des garanties du ministre que son résultat sera respecté et appliqué, également si la conclusion est qu'il faudra augmenter le budget du département de la Justice.

II. — VRAGEN EN OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) wenst te vernemen of er ook een onderscheid werd gemaakt naargelang van de provinciale participatiegraad van de meting.

De heer Philippe Pivin (MR) vraagt of het onderzoek ook betrekking had op de plaatsvervangende magistraten en of er in de meetperiode rekening werd gehouden met het gerechtelijk reces. Hij zou voorts willen verne men of het meetinstrument aan de Belgische context werd aangepast dan wel louter een kopie was van het Nederlandse model.

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) merkt op dat de personeelsformaties van de magistraten al jaren niet volledig ingevuld zijn. Volgens de minister van Justitie zijn die personeelsformaties voorbijgestreefd. De minister pleit voor meer flexibiliteit. Het doel van deze werklastmeting is dan ook om de verdeling van de middelen in evenwicht te kunnen brengen en gerichte investeringen te kunnen doen. De spreker herinnert eraan dat in dezen wordt gewerkt met een "gesloten enveloppe". Er wordt immers een duidelijke grens gesteld: in geen geval mag de huidige personeelsformatie groter worden, want de minister beschouwt die als een maximum. Dat uitgangspunt werd uitdrukkelijk verwoord, met name in het wetsontwerp houdende diverse bepalingen inzake rechterlijke organisatie en tot invoering van het parket voor de verkeersveiligheid (DOC 55 2328/001), waarin staat: "De Koning kan op gemotiveerd verslag van het College van de hoven en rechtbanken of van het College van het openbaar ministerie de verdeling van de personeelsformaties tussen de gerechtelijke entiteiten (...), zoals vastgesteld bij de wet (...), wijzigen, zonder overschrijding van het nationale totaal in de personeelsformatie en zonder budgettaire impact."

De spreker wil weten wat er zal gebeuren mocht uit de werklastmeting blijken dat de huidige personeelsformaties ontoereikend zijn, zelfs wanneer ze volledig ingevuld zouden zijn. Dat zou immers betekenen dat er op landelijk vlak meer magistraten nodig zijn dan wettelijk is vastgelegd. In dat geval zou het onmogelijk zijn de noden te lenigen door magistraten over te hevelen van het ene rechtsgebied naar het andere.

Voorts wil het lid graag vernemen wat met deze meting zal gebeuren zodra de definitieve resultaten beschikbaar zijn. Garandeert de minister dat het resultaat zal worden aanvaard en toegepast, ook indien de conclusie luidt dat het budget van het departement Justitie moet worden verhoogd?

M. Boukili rappelle que lors de la journée de la justice organisée à l'ULB par les acteurs de terrain le 20 mars 2023, des organisations représentatives d'avocats et de magistrats ont également publié une lettre ouverte à cette occasion, dénonçant le fait que la Belgique est le théâtre d'une violation grave de l'état de droit qui réside dans la non-exécution par l'état de plusieurs milliers de jugements. C'est le cas en matière d'asile, mais aussi par rapport à la situation dans les prisons, ainsi qu'en matière de non-respect des cadres (l'État ayant été condamné par la justice suite à ce non-respect). L'une de leurs revendications principales, c'est que les cadres de la magistrature soient respectés dans l'attente d'avoir une mesure fiable de la charge de travail. Il aimerait connaître la position des intervenants sur ce point.

Il revient ensuite sur le fait que le projet AMAI-piste – 2 a été confié à la société CapGemini, une entreprise française qui a réalisé 21,995 milliards d'euros de chiffres d'affaires en 2022. Il relève que CapGemini a été dénoncée en France, où elle semble omniprésente au niveau des projets de service public pour des missions coûteuses, ratées, des conflits d'intérêts... Il souhaiterait savoir pour quelles raisons CapGemini a été choisie, quel est le montant du contrat et si les documents relatifs au marché public sont disponibles publiquement et dans la négative, s'il était possible qu'ils soient transmis à la commission? Il se demande pourquoi il n'était pas possible de faire cette mesure de charge de travail en interne.

M. Boukili fait observer que la mesure se fait par le biais des smartphones, via une application. Il aimerait savoir quelles données sont traitées dans ce cadre et quelles mesures ont été prises au point de vue de la sécurité, vu qu'il s'agit de données sensibles.

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) rappelle que d'après le rapport AMAI – piste 1 de mars 2022, suite à une analyse effectuée entre 2018 et 2019, il manquait 500 juges par rapport aux cadres légaux, soit près d'un tiers du nombre total de juges.

Aujourd'hui, les intervenants indiquent qu'AMAI – piste 1 est très nuancé et correct, mais qu'il ne permet pas d'indiquer de combien d'équivalents temps-pleins chaque entité a besoin. Néanmoins, Mme Matz se demande si le chiffre de 500 juges de plus par rapport au cadre au niveau national est toujours d'actualité et s'il ne faudrait pas déjà entamer ce travail d'augmentation quitte à devoir réexaminer les affectations précises au fur et à mesure en fonction des résultats de AMAI – piste 2.

De heer Boukili herinnert eraan dat naar aanleiding van de Journée de la Justice, die op 20 maart 2023 door het veld werd georganiseerd op de ULB, advocaten- en magistratenorganisaties in een open brief aan de kaak hebben gesteld dat België het toneel is van een ernstige schending van de rechtsstaat, omdat de Staat duizenden vonnissen niet uitvoert. Dat is het geval op het stuk van asiel, maar ook met betrekking tot de situatie in de gevangenissen en inzake de niet-inachtneming van de personeelsformaties (de Staat werd daarvoor namelijk veroordeeld door het gerecht). Een van de voornaamste eisen van de ondertekenaars bestaat erin dat de personeelsformaties van de magistraten in acht zouden worden genomen, in afwachting van een betrouwbare werklastmeting. Het lid zou ter zake het standpunt van de gastsprekers willen kennen.

De heer Boukili gaat vervolgens in op het feit dat het project "AMAI-piste 2" werd toevertrouwd aan CapGemini, een Frans bedrijf met een omzet van 21,995 miljard euro in 2022. De spreker wijst erop dat CapGemini in Frankrijk alomtegenwoordig lijkt te zijn in projecten rond openbare dienstverlening, maar kritiek oogst wegens dure of mislukte opdrachten, belangenvermenging en dies meer. Hij zou willen vernemen waarom voor CapGemini werd gekozen en hoeveel geld met de overeenkomst gemoeid is. Zijn de documenten met betrekking tot de aanbesteding openbaar? Zo neen, kunnen ze dan alsnog worden bezorgd aan de commissie? Het lid vraagt zich af waarom die werklast niet intern kon worden gemeten.

De heer Boukili merkt op dat de meting wordt uitgevoerd via een app die op de smartphone wordt geïnstalleerd. Hij wil weten welke gegevens op die manier worden verwerkt en welke beveiligingsmaatregelen werden genomen, aangezien het om gevoelige gegevens gaat.

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) wijst erop dat uit het AMAI-piste 1-rapport van maart 2022 blijkt dat er op basis van een tussen 2018 en 2019 gevoerde analyse 500 rechters te weinig zijn in vergelijking met de wettelijk vastgestelde personeelsformatie. Dat is bijna een derde van het totale aantal rechters.

Vandaag geven de gastsprekers aan dat AMAI-piste 1 zeer genuanceerd en correct is, maar dat er niet uit kan worden afgeleid hoeveel voltijdse equivalenten er per entiteit nodig zijn. Toch vraagt mevrouw Matz zich af of het cijfer van 500 bijkomende rechters voor de landelijk bekende personeelsformatie nog steeds actueel is en of al niet de eerste stappen voor de formatie-uitbreiding moeten worden gezet, waarbij desnoods naargelang van de resultaten van AMAI-piste 2 de exacte toewijzingen achteraf dienen te worden herbekeken.

Elle observe que le ministre de la Justice semble parfois vouloir s'éloigner de la notion de cadre à remplir et se demande si c'est la bonne option. Elle aimerait connaître les solutions préconisées par les intervenants par rapport au recrutement des magistrats et quelle est la situation de remplissage du cadre à l'heure actuelle par rapport à la charge de travail.

Mme Matz relève que le nombre d'affaires civiles et commerciales contentieuses qui aboutissent devant les tribunaux est beaucoup plus important en Belgique que dans les autres pays européens, soit 6,1 pour 100 habitants contre 2,2 pour 100 habitants pour la moyenne dans l'Union européenne. Elle ajoute que le nombre de juges professionnels en Belgique est de 13,23 pour 100.000 habitants (soit une baisse depuis 2010 [14,82]), tandis que la moyenne dans l'Union européenne est de 17,60 pour 100.000 habitants. En moyenne, un juge en Belgique a trois fois plus d'affaires, mais avec près d'un tiers de juges professionnels en moins par rapport à la moyenne de l'Union européenne.

Un constat similaire peut être relevé concernant les procureurs: 7,60 pour 100.000 habitants (soit baisse depuis 2010 [7,70]) pour une moyenne dans l'Union européenne de 11,10. Elle s'interroge sur le nombre de procureurs: est-il suffisant pour remplir ses missions et faudrait-il atteindre la moyenne européenne en termes de magistrats?

Mme Matz confesse ensuite avoir suivi avec beaucoup d'inquiétude les déclarations relatives au parquet de Bruxelles et à l'abandon de certaines poursuites. Elle aimerait connaître de la part des intervenants leur analyse de la situation. Est-ce unique à Bruxelles ou peut-elle se retrouver dans d'autres arrondissements? Elle estime que c'est en lien direct avec la question de la charge de travail, car c'est bien parce que les procureurs du Roi sont débordés qu'ils ne sont plus en mesure de poursuivre l'intégralité des infractions.

Mme Matz rappelle que lorsqu'il a été interrogé sur le sujet du parquet de Bruxelles le 26 avril 2023 en commission de la Justice, le vice-premier ministre déclarait avoir eu un entretien avec les six chefs de corps fin 2020 et début 2021, et n'avoir entendu aucune plainte concernant le parquet de Bruxelles. Selon les explications reçues du ministre, celui-ci estime que le cadre du parquet de Bruxelles était bien rempli ces dernières années, que le problème ne se trouve pas au niveau du financement ou des moyens, mais bien en raison du départ de magistrats. En janvier 2023, ceux-ci étaient 10 de moins qu'en janvier 2021, soit 98 magistrats de parquet sur un cadre de 119. Elle se demande si les intervenants partagent cette analyse.

Ze merkt op dat de minister van Justitie zich soms likt te willen distantiëren van het begrip "personeelsformatie" en vraagt zich af of dat wel de juiste keuze is. Ze vraagt welke oplossingen de sprekers in het kader van de aanwerving van magistraten voorstaan en in hoeverre de bestaande invulling van de personeelsformatie beantwoordt aan de werklast.

Mevrouw Matz merkt op dat er in België veel meer burgerlijke en handelsgeschillen voor de rechtbank komen dan in de andere Europese landen (6,1 per 100 inwoners in België, tegenover gemiddeld 2,2 per 100 inwoners in de Europese Unie). Ze voegt eraan toe dat België gemiddeld 13,23 beroepsrechters per 100.000 inwoners heeft (een daling sedert 2010, toen het gemiddeld 14,82 beroepsrechters had), tegenover gemiddeld 17,60 rechters per 100.000 inwoners in de Europese Unie. Een rechter in België behandelt gemiddeld driemaal zoveel rechtszaaken als zijn Europese confraters, terwijl er in België bijna een derde minder beroepsrechters zijn dan gemiddeld in de Europese Unie.

Er kan een gelijkaardige vaststelling voor de procureurs worden gedaan: 7,60 procureurs per 100.000 inwoners in België (minder dan het gemiddelde van 7,70 in 2010), tegenover gemiddeld 11,10 in de Europese Unie. Dat aantal procureurs roept bij haar de vraag op of het volstaat opdat de procureurs hun opdrachten kunnen vervullen, en of inzake aantal magistraten naar het Europese gemiddelde moet worden toegewerkt.

Mevrouw Matz beaamt vervolgens dat ze zeer bezorgd naar de verklaringen over het parket van Brussel en over het stopzetten van bepaalde vervolgingen heeft geluisterd. Ze wil weten hoe de gastsprekers tegen die situatie aankijken. Doet ze zich enkel voor in Brussel of is ze ook in andere arrondissementen mogelijk? Volgens haar is er ontgangsprekelijk een verband met de werklast, want doordat de procureurs des Konings overbevraagd zijn, kunnen ze niet langer alle misdrijven vervolgen.

Mevrouw Matz brengt in herinnering dat de vice-eersteminister, daarover op 26 april 2023 in de commissie voor Justitie bevraagd, heeft geantwoord dat hij uit het onderhoud met de zes korpschefs eind 2020 en begin 2021 geen enkele klacht over het parket van Brussel heeft opgevangen. Volgens de uitleg van de minister was de personeelsformatie van het parket van Brussel de laatste jaren goed ingevuld en ligt het probleem niet aan de financiering of de middelen, maar aan het vertrek van magistraten. In januari 2023 waren er 10 magistraten minder dan in januari 2021 en waren er – op een personeelsformatie van 119 – 98 parketmagistraten aan de slag. Ze vraagt zich af of de sprekers die analyse delen.

Elle se dit favorable à une amélioration des conditions de travail et de l'attractivité de la fonction de magistrat et rappelle avoir déposé un texte de résolution en ce sens (DOC 55 2488/001).

En conclusion, Mme Matz mentionne que le conseil des ministres a validé un avant-projet sur le statut social des magistrats: elle aimerait connaître les éléments essentiels à ce sujet par rapport à la charge de travail de magistrats.

M. Khalil Aouasti (PS) estime que pour pouvoir commenter les présentations faites, il a besoin de données complémentaires. Il relève que des méthodes de calculs différentes ont été utilisées entre le programme AMAI – piste 1 et le programme AMAI – piste 2, ce qui engendre des résultats différents. La question qu'il se pose, c'est de savoir quels sont les méthodes de calcul et les fondements axiologiques du calcul statistique qui ont été utilisées: il aimerait connaître les dates exactes des périodes de sept jours choisies et quelle est la solution alternative retenue (l'autre période de sept jours) quand il a été déclaré impossible de répondre.

L'intervenant se demande également comment a été défini l'échantillon représentatif et sur quelle base statistique. Sur le taux de participation, il aimerait connaître la déclinaison par arrondissement judiciaire et le pourcentage de participation précis.

Sur les données accessoires, il aimerait savoir comment la Cour des marchés a été intégrée dans les calculs relatifs aux cours d'appel. De même, pour les chambres du Conseil, en fonction des arrondissements qui disposent d'un centre fermé, il fait observer qu'il existe un contentieux supplémentaire qui doit être comptabilisé.

M. Aouasti se demande s'il existe une anticipation des projections des tribunaux de police, eu égard à une partie du contentieux qui est régionalisé.

Sur les méthodes et résultats différents d'AMAI – piste 1 et piste 2, il souhaiterait savoir s'il existe tout de même des corrélations entre les deux processus.

Il relève que certains intervenants au sein de la magistrature s'étonnaient de certains résultats, notamment au niveau du tribunal francophone de Bruxelles. Il se demande si ces critiques sont fondées, étayées et s'il y est répondu entre les deux processus.

De spreekster is voorstander van een verbetering van de werkvoorraarden en van de aantrekkelijkheid van het ambt van magistraat en brengt in herinnering dat ze een voorstel van resolutie in die zin heeft ingediend (DOC 55 2488/001).

Tot slot vermeldt mevrouw Matz dat de Ministerraad een voorontwerp van wet met betrekking tot het sociaal statuut voor magistraten heeft goedgekeurd. Ze peilt naar de erin vervatte elementen die inzake de werklast van de magistraten belangrijk zijn.

De heer Khalil Aouasti (PS) heeft meer gegevens nodig om de presentaties te kunnen becommentariëren. Hij merkt op dat de programma's AMAI-piste 1 en AMAI-piste 2 elk hun eigen berekeningsmethode hebben, wat tot afwijkende resultaten leidt. Hij vraagt zich af welke de gehanteerde berekeningsmethoden en axiologische grondslagen voor de statistische berekening zijn. Welke waren de exacte data van de gekozen zevendagenperiodes en in welke alternatieve oplossing was voorzien (andere zevendaagse periode) wanneer de respondent aangaf dat het onmogelijk was te antwoorden?

De spreker vraagt zich ook af hoe en op basis van welke statistische grondslag de representatieve steekproef werd bepaald. Aangaande de participatiegraad zou hij willen weten hoe de verhoudingen per gerechtelijk arrondissement liggen en welke de exacte participatiegraad is.

Voor de bijkomende gegevens vraagt hij zich af hoe het Marktenhof werd betrokken bij de berekeningen aangaande de hoven van beroep. Evenzo vestigt hij er met betrekking tot de raadkamers, naargelang van de arrondissementen die over een gesloten centrum beschikken, de aandacht op dat een bijkomende geschillenvolume in rekening moet worden gebracht.

De heer Aouasti vraagt zich af of alvast kan worden geanticipeerd op de prognoses voor de politierechtbanken, aangezien geschillen deels op gewestniveau worden afgewikkeld.

Over de afwijkende methodes en resultaten van respectievelijk AMAI-piste 1 en -piste 2 vraagt hij of er een verband bestaat tussen beide processen.

Hij merkt op dat sommige actoren van de magistratuur verbaasd waren over bepaalde resultaten, vooral op het niveau van de Franstalige rechbank van Brussel. Hij vraagt zich af of de kritiek gegrond en onderbouwd is en of er in de overgang tussen de beide processen gehoor aan is gegeven.

Mme Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) demande dans quelle mesure il a été tenu compte du fait que tout le monde ne travaille pas aussi efficacement ou au même rythme. En effet, les juges plus lents peuvent avoir une charge de travail plus élevée, car ils doivent rattraper leur retard. Le résultat? Des tribunaux qui fonctionnent moins efficacement peuvent accueillir des juges supplémentaires, tandis que des tribunaux qui travaillent en toute efficacité sont punis quant au nombre de juges.

III. — RÉPONSES ET RÉPLIQUES

M. Rob Hobin précise que le taux de participation provincial et national est identique.

Les juges suppléants, c'est-à-dire les avocats qui remplacent un juge, ne sont pas concernés par la mesure. Cependant, les juges suppléants rémunérés, à savoir ceux qui occupent un poste vacant depuis au moins trois mois, sont concernés par la mesure.

La période de mesure d'avril à octobre devra être extrapolée sur une base annuelle. Les vacances judiciaires ne peuvent pas être extrapolées, car elles ne concernent qu'une période par an. De plus, les travaux ne s'arrêtent pas durant ce congé. Certaines personnes sont de service et certains juges doivent encore clôturer leurs dossiers. À l'instar des week-ends, les vacances judiciaires sont également mesurées. Chaque semaine, la mesure de la charge de travail de quelque 170 magistrats est enregistrée. Ce nombre d'enregistrements répartis entre les différentes cours et tribunaux permet une représentativité (65 % de participation). Les pourcentages précis de participation par type d'entité et par tribunal sont connus. Il a été décidé en interne de ne pas partager ces chiffres avec les magistrats et les greffiers afin d'éviter de traquer les personnes qui n'ont pas participé à la mesure. Afin de garantir l'anonymat et la paix de chacun, les chefs de corps ont reçu les fourchettes de participation plutôt que les chiffres exacts.

La cour des marchés conserve sa mesure selon l'AMAI – piste 1 et est exclue de la mesure de l'AMAI – piste 2. L'intervenant rappelle que l'AMAI – piste 2 a pour but d'appliquer le facteur de correction approprié à l'AMAI – piste 1. Contrairement aux facteurs de correction appliqués par l'ancien Collège des cours et tribunaux, lesquels ont suscité la polémique, l'AMAI – piste 2 constitue un facteur de correction scientifique. Alors que les facteurs de correction précédents ont été obtenus par rapport à l'entité la plus performante, les temps unitaires ont ensuite été sensiblement corrigés

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) vraagt in welke mate er rekening werd gehouden met het feit dat niet iedereen even efficiënt werkt of hetzelfde werkritme heeft. Tragere rechters kunnen immers een hogere werklast hebben omdat ze een achterstand in te halen hebben. Dat kan er uiteindelijk toe leiden dat minder efficiënt draaiende rechtbanken bijkomende rechters bekomen, terwijl efficiënt draaiende rechtbanken worden bestraft qua aantal rechters.

III. — ANTWOORDEN EN REPLIEKEN

De heer Rob Hobin antwoordt dat de provinciale participatiegraad dezelfde is als de nationale.

De plaatsvervangende rechters, zijnde de advocaten die inspringen, werden niet betrokken bij de meting. Evenwel werden de betaalde plaatsvervangende rechters, zijnde diegenen die minstens drie maanden werken in een vacante plaats, wel betrokken bij de meting.

De meetperiode van april tot oktober betekent dat zal moeten worden geëxtrapoleerd naar jaarbasis. De periode van de gerechtelijke vakantie kan dan weer niet worden geëxtrapoleerd omdat dit een eenmalige periode per jaar betreft. De werkzaamheden liggen ook niet stil tijdens het gerechtelijk verlof. Zo zijn er diegenen die van dienst zijn, alsook de rechters die hun dossiers nog moeten afwerken tijdens deze periode. Net zoals de weekends worden gemeten, gebeurt dit ook voor het gerechtelijk verlof. Per week worden er dus zo'n 170 magistraten gemeten. Die veelheid van momentopnames verspreid over de verschillende rechtbanken en hoven laat toe om een representativiteit (65 % deelname) te hebben. De juiste percentages van deelname, per type entiteit en per rechtbank zijn gekend. Intern werd evenwel beslist om dit, teneinde een heksenjacht naar de niet-deelnemers aan de meting te vermijden, niet aan de magistraten en de griffiers mee te delen. Teneinde de anonimiteit en de rust van eenieder te garanderen, werden aan de korpsoversten de vorken van de deelnames, en niet de juiste cijfers, meegedeeld.

Het Marktenhof behoudt zijn meting overeenkomstig AMAI-piste 1 en wordt buiten de meting van AMAI-piste 2 gehouden. De spreker herinnert eraan dat AMAI-piste 2 dient om de juiste correctiefactor op AMAI-piste 1 te kunnen toepassen. AMAI-piste 2 is, in tegenstelling tot de correctiefactoren die werden toegepast door het vorige College van de hoven en rechtbanken en die tot wrevel op het terrein hebben geleid, een wetenschappelijke correctiefactor, terwijl de vorige correctiefactoren er zijn gekomen door vergelijking met de best presterende entiteit; de eenheidstijden werden vervolgens met een

en termes de pourcentage. L'AMAI – piste 2 permet d'atteindre un nombre nominal. Les temps unitaires déterminés sont donc mesurés et les moyennes pondérées ont été corrigées. En conclusion, les résultats de l'AMAI – piste 1 ont été rectifiés par les résultats de l'AMAI – piste 2. À cela s'ajoutent les tableaux d'allocation des chefs de corps qui distribuent le travail à leurs magistrats et dont les moyennes ont également été établies. En d'autres termes, la question a été étudiée sous trois angles. Le Collège est également convaincu d'être parvenu à un résultat correct.

L'intervenant ajoute ensuite que ce n'est pas à lui à aborder la mesure de la charge de travail au sein du ministère public.

Mme Fabienne Bayard, présidente du Collège des cours et tribunaux, explique le choix d'un partenaire externe, faute de ressources en interne pour réaliser un tel type de travail. CapGemini a remporté l'appel d'offres public. Ce travail de mesure est important et il est intéressant tant qu'il est en lien avec AMAI 1 et les tableaux d'allocations des chefs de corps. La combinaison des trois méthodes permettra d'approcher la réalité.

À la question de savoir à quoi sert cette mesure si le pouvoir politique décide de ne pas suivre le résultat, elle répond qu'il est certain que la fonction judiciaire n'obtiendra pas les ressources sans faire l'exercice: cela permettra d'objectiver la charge de travail et les besoins alloués.

L'actuel ministre de la Justice a toujours précisé que les allocations de ressources se feraient dans le cadre d'enveloppes fermées, même si cette situation peut évoluer dans le futur. Si, d'aventure, le projet relatif à la mise en œuvre de la loi sur la gestion autonome devait voir le jour, un contrat de gestion sera signé entre les Collèges et le ministre au terme duquel il sera indiqué que la magistrature manque de ressources et qu'avec des ressources supplémentaires tels objectifs pourront être réalisés, à charge pour le ministre d'obtenir, le cas échéant, le budget supplémentaire, s'il décide d'accepter les objectifs fixés. Et si le budget n'est pas obtenu, Mme Bayard explique qu'il faudra réduire les objectifs.

Sur le statut social des magistrats, il s'agit d'une pierre à l'édifice du temps de travail, qui renforce son attractivité et la crédibilité de l'organisation judiciaire tout entière.

En ce qui concerne le risque éventuel que des magistrats surchargés ne participent pas à la mesure de la

groot percentage gecorigeerd. AMAI-piste 2 laat toe om tot een nominaal getal te komen. De eenheidstijden die worden bepaald zijn derhalve gemeten; de gewogen gemiddelden worden gecorigeerd. Het uiteindelijke resultaat is dat de resultaten van AMAI-piste 1 worden gecorigeerd door de resultaten van AMAI-piste 2. Voorts zijn er ook de allocatietafellen van de korpschefs die het werk verdelen onder hun magistraten en waarvan ook gemiddelden worden genomen. Het vraagstuk wordt aldus vanuit drie ooghoeken benaderd. Het College is er dan ook van overtuigd dat aldus tot een correct resultaat wordt gekomen.

De spreker merkt voorts op dat het niet aan hem is om iets te zeggen over de werklastmeting van het openbaar ministerie.

Mevrouw Fabienne Bayard, voorzitster van het College van de hoven en rechbanken, verklaart de keuze voor een externe partner; intern ontbreekt het aan de middelen om een dergelijk werk te verwezenlijken. CapGemini heeft de overheidsopdracht binnengehaald. De meting is belangrijk en interessant, gelet op het nauwe verband met AMAI 1 en de allocatietafellen van de korpschefs. De combinatie van de drie methodes leidt tot een zo waarheidsgetrouw mogelijke insteek.

Op de vraag waarvoor deze meting dient als de politiek beslist geen rekening te houden met het resultaat, antwoordt ze dat het gerecht de middelen zeker niet zal ontvangen zonder de oefening: de werklast en de toegekende noden zullen aldus kunnen worden geobjectiveerd.

De huidige minister van Justitie heeft altijd aangegeven dat middelen zouden worden toegekend binnen gesloten enveloppes, al kan die situatie in de toekomst veranderen. Mocht de wet betreffende het autonoom beheer alsnog bij toeval worden uitgerold, zal tussen de Colleges en de minister een beheersovereenkomst worden ondertekend, waarbij zal worden vermeld dat de magistratuur over onvoldoende middelen beschikt en dat met extra middelen doelstellingen zus en zo zullen kunnen worden bereikt en waarbij dan de minister, mocht die in de doelstellingen meegaan, in voorkomend geval het bijkomend budget moet zien te verkrijgen. Volgt dat budget dan niet, dan moeten volgens mevrouw Bayard de doelstellingen worden teruggeschroefd.

Het sociaal statuut voor de magistratuur speelt mee een rol bij de werktijd, in die zin dat het de aantrekkingskracht vergroot en de rechterlijke organisatie in haar geheel geloofwaardiger maakt.

Wat het mogelijke gevaar betreft dat overbelaste magistraten niet deelnemen aan de werklastmeting,

charge de travail, *M. Rob Hobin* précise que ce scénario ne s'est pas produit. Au contraire, les corps en détresse affichent un taux de participation élevé afin de souligner l'ampleur de leur charge de travail.

Le Collège est en outre convaincu qu'une fois que la mesure de la charge de travail sera finalisée et qu'il sera démontré qu'un nombre nominal de magistrats supplémentaires est nécessaire, et que si, dans le cadre des accords de gestion, il est scientifiquement démontré qu'avec un nombre inchangé de magistrats, les délais augmenteront, la balle sera dans le camp des autorités politiques.

Les chiffres européens sont connus. Ils n'expliquent pas tout et les comparaisons sont différentes, mais ils prouvent que la Belgique octroie un budget insuffisant pour la justice.

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) ne conteste pas l'utilité de l'étude sur la charge de travail, mais estime qu'il ne faudrait pas que ce soit l'arbre qui cache la forêt, soit en n'en tirant aucune conséquence, soit en disant qu'il est trop tard. Le manque important de magistrats (près de 500) ne permet pas d'attendre les résultats de l'étude et invite à agir dès à présent. Elle espère qu'on ne va pas déshabiller Paul pour rhabiller Jacques ou qu'on ne prenne prétexte de l'arrivée tardive des résultats pour ne rien faire. Elle reste perplexe sur cette deuxième phase de mesure.

M. Khalil Aouasti (PS) reste quelque peu sur sa faim, car de nombreuses questions nécessitent encore une réponse pour pouvoir comprendre les informations présentées. Au moment de la décision, il explique qu'il sera utile d'avoir plus d'éléments pour pouvoir prendre attitude.

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) regrette qu'il soit nécessaire de faire appel à une multinationale étrangère pour réaliser la mesure du temps de travail, ce qui montre à quel point le département de la Justice manque de moyens et de ressources. Il réitère sa demande de disposer des documents de l'attribution du marché public, notamment sur le coût.

L'intervenant semble déceler une certaine fatalité dans les propos de *Mme Bayard* quant aux solutions pour pallier le manque de magistrats.

Mme Fabienne Bayard s'en défend et explique qu'en revenant vers le ministre avec la mesure du temps de travail, le Collège aura assuré sa part de travail et sera en mesure de revendiquer des moyens, afin de répartir les ressources au mieux entre les entités. Elle ajoute que

antwoordt *de heer Rob Hobin* dat zulks zich niet heeft voorgedaan. De noodlijdende korpsen hebben juist een hoog deelnemingspercentage omdat ze willen aantonen hoe groot hun werklast is.

Het College is er voorts van overtuigd dat zodra de werklastmeting is afgerond en wordt aangetoond dat er nominaal meer magistraten nodig zijn, dat wanneer in het kader van de beheersovereenkomsten wetenschappelijk wordt aangetoond dat bij een onveranderd aantal magistraten de doorlooptijden zullen stijgen, de bal bij de politieke overheid komt te liggen.

De Europese cijfers zijn bekend. Die cijfers zeggen echter niet alles en de vergelijkingen zijn niet dezelfde maar doen beseffen dat België een te klein budget voor justitie heeft.

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) spreekt het nut van het onderzoek naar de werklast niet tegen, maar vindt dat men door de bomen nog altijd het bos moet blijven zien en men ervoor moet waken er geen enkele consequentie aan te verbinden of te zeggen dat het te laat is. Het magistratentekort (bijna 500) is zo groot dat de resultaten van het onderzoek niet kunnen worden afgewacht en dat onverwijd moet worden gehandeld. Ze hoopt dat de problemen niet gewoon zullen worden verplaatst en dat het uitblijven van de resultaten niet als voorwendsel dienen om niets te ondernemen. Ze is nog altijd verbouwereerd over deze tweede metingfase.

De heer Khalil Aouasti (PS) blijft op zijn honderd zitten; veel vragen moeten nog worden beantwoord om de voorgestelde informatie te kunnen vatten. Hij geeft aan dat het nuttig zal zijn om op het moment van de beslissing te kunnen beschikken over meer elementen om een standpunt te kunnen innemen.

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) betreurt dat er voor de werklastmeting een beroep moet worden gedaan op een buitenlandse multinationale. Dat toont aan in welke mate het departement Justitie middelen en voorzieningen tekortkomt. Hij herhaalt zijn vraag om inzage van de gunningsdocumenten van de overheidsopdrachten, met name wat de kosten betreft.

De spreker stelt bij mevrouw Bayard een zekere gelatenheid vast als het gaat om de oplossingen om het magistratentekort recht te trekken.

Mevrouw Fabienne Bayard spreekt dat tegen en geeft aan dat het College, door de werklastmeting andermaal ter tafel van de minister te leggen, zijn deel van het werk zal hebben gedaan en bij machte zal zijn middelen te vragen en ze optimaal over de entiteiten te verdelen.

le ministre de la Justice devra se faire l'écho des besoins de la magistrature pour obtenir le budget nécessaire. Si le budget n'arrive pas, il faudra faire avec le budget alloué, sachant que le principe d'une dotation n'a, à ce jour, pas été retenu.

M. Rob Hobin rappelle que la magistrature posera ses choix en fonction de la mesure du temps de travail et du budget alloué. Il considère que ce qui sera clair pour la première fois, ce sont les engagements de la magistrature, d'une part, et les choix de l'autorité politique, d'autre part, notamment en termes de budget et priorités.

Mme Fabienne Bayard ajoute que le Collège des cours et tribunaux viendra avec des chiffres, répondant à leur engagement sur la mesure de la charge du temps de travail.

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) craint que les résultats de l'étude ne soient pas suivis d'engagements. Il rappelle que la question du cadre non complet est un exemple frappant de données connues qui ne sont pas suivies d'effets. Il redoute qu'il s'agisse là d'un contre-feu pour postposer le débat et ne pas répondre aux besoins actuels.

Ze voegt eraan toe dat de minister van Justitie voor de noden van de magistratuur als klankbord zal moeten fungeren om zo het noodzakelijke budget los te weken. Volgt er geen budget, zal men het moeten doen met de toegewezen middelen, er rekening mee houdende dat vooralsnog niet is ingestemd met het principe van een dotatie.

De heer Rob Hobin herinnert eraan dat de magistratuur haar keuzes zal maken naargelang van de werklastmeting en van het toegewezen budget. Hij denkt dat er voor het eerst duidelijkheid zal ontstaan over de verbintenissen van de magistratuur, enerzijds, en de beleidskeuzes, anderzijds, met name inzake begroting en prioriteiten.

Mevrouw Fabienne Bayard voegt eraan toe dat het College van de hoven en rechtbanken met cijfers zal komen, ten teken van hun verbintenissen aangaande de werklastmeting.

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) vreest dat de onderzoeksresultaten niet zullen worden gevolgd door verbintenissen. Hij herinnert eraan dat de niet-volledig ingevulde personeelsformulier een veelzeggend voorbeeld is van gegevens die bekend zijn maar waarvoor geen actie wordt ondernomen. Hij ziet hier een manoeuvre in om het debat op de lange baan te schuiven en de bestaande noden niet te lenigen.

La rapporteure,

Marijke Dillen

La présidente,

Kristien Van Vaerenbergh

De rapportrice,

Marijke Dillen

De voorzitster,

Kristien Van Vaerenbergh